FO LCL

L'indépendance qui nous rassemble

N°7

LA LETTRE CADRES & MANAGERS

En décalage avec l'information syndicale traditionnelle, la Lettre Cadres et Managers a pour but de vous informer à travers une revue de presse émaillée de nos appréciations. Bref, informer sérieusement mais sans jamais se prendre au sérieux.

L'ÉDITO

FO, fondée sur les valeurs d'indépendance et de liberté, s'est, comme à son habitude, abstenue de toute consigne de vote pour l'élection présidentielle.

Si FO n'a pas à juger le résultat, quel est le constat factuel du second tour ?

Comme l'ont rapporté de nombreux analystes politiques, il n'y a pas eu de liesse populaire le soir du 7 mai.

43,5% des inscrits, soit 20,7 millions d'électeurs, se sont exprimés en faveur d'Emmanuel Macron, souvent par défaut, notamment pour assurer un front républicain. Ce qui signifie que 56,5% des inscrits n'ont pas voté pour le président, dont 34%, soit plus de 16 millions d'électeurs, se sont abstenus, ont voté blanc ou nul.

Le rejet et la méfiance vis-à-vis de la classe politique obligent nos futurs gouvernants à innover. Pour endiguer la montée des partis extrêmes, ils doivent se mettre en marche vers plus d'humanisme, d'équité, de social. Mondialisation, financiarisation accrue de l'économie, Europe en panne, numérisation : la tâche s'avère immense et ardue.

FO LCL sera attentive aux orientations et projets économiques et sociaux. Parmi les premiers chantiers sont inscrites la réforme du Code du travail et la « libéralisation du travail ». Que se cache-t-il derrière cette expression ?

Le président Macron souhaite renforcer le dialogue social au niveau de l'entreprise. Dans ce cas, il deviendra impératif pour les salariés de choisir les représentants qui leur semblent les plus à même de défendre l'entreprise dans l'intérêt des salariés.

Cela fait plusieurs années que FO LCL, libérée de tout dogme et de tout carcan ou posture, réussit à rassembler des salariés de toutes sensibilités pour agir.

Redistribuer plus équitablement les richesses produites, retrouver un confort de travail pour assurer une prestation de qualité, redonner un sens au travail, responsabiliser le comportement environnemental, sociétal et éthique des entreprises, lutter contre le chômage et la précarité : ces actions nous unissent, quelles que soient nos convictions politiques.

C'est libre et indépendante que FO LCL est fière d'agir pour un monde plus juste .
Rejoignez-nous !

Philippe Kernivinen
Délégué National *FO LCL*

UNE BANQUE OUVRE DES AGENCES SANS EMPLOYÉS

Bank of America teste des mini-agences 100% automatiques.
Plus de guichetier. Plus de conseiller. Plus personne. Juste des machines. Est-ce l'agence bancaire du futur ? Elle existe déjà. Bank of America vient d'en ouvrir trois depuis le début de l'année. On y accède avec sa carte bancaire, il y a des automates pour retirer de l'argent, déposer des espèces ou un chèque. Un dispositif permet au client d'échanger à distance, par visioconférence, avec un vrai conseiller d'une autre agence, s'il a besoin d'être renseigné pour une demande plus sophistiquée, comme souscrire un prêt.

Idem pour la France. Suppression de l'accueil, des caisses, espaces libre-service aux horaires élargis, fermetures d'agences et regroupements par pôles : les dernières évolutions vont toutes dans le même sens. Société Générale, Crédit Agricole Ile de France, entre autres, ont supprimé les personnels d'accueil de certaines agences, remplacés par des bornes d'orientation, les conseillers se répartissant les tâches d'accueil (accueil partagé). Mais pas d'agence 100% robot en vue a priori dans l'hexagone.

Les agences sont-elles encore utiles ? De nombreuses enquêtes montrent que les clients, français en tous cas, y sont encore attachés, tiennent à la proximité et sont rassurés par la possibilité de rencontrer un conseiller en chair et en os, même ceux qui n'y mettent quasiment plus les pieds, et même les plus jeunes.

Les experts insistent sur la nécessité d'investir dans la formation des personnels pour prodiguer de vrais conseils et monter en expertise. Et la visio, comme chez Bank of America, commence à être utilisée dans les agences bancaires, en interne mais aussi parfois avec des clients, dans un bureau de l'agence, pour leur donner accès à des experts pointus à distance.

Mais le numérique ne provoque pas seulement des suppressions d'emplois dans la banque, il va aussi mettre au rebut des machines anciennes, aux systèmes dépassés, qui seront remplacées par de l'Intelligence Artificielle. A l'image du robot coach financier parlant qui prodigue des conseils à haute voix, Erica, testé lui aussi par Bank of America.

La Tribune.fr

COMMENTAIRE FO LCL :

La « simplification de la banque » poussée à l'extrême... bientôt chez LCL ?

Allemagne : hausses de salaires pour les employés de banque.

Les quelques 205 000 employés des banques publiques et privées allemandes vont voir leurs salaires augmenter de 3,7% d'ici fin 2018, a indiqué le syndicat des services Verdi. Selon cet accord signé entre le syndicat et le patronat, les augmentations se feront en 3 fois : 1,5% déjà attribués au 1er octobre 2016 et 1,1% à deux reprises, le 1er janvier et le 1er novembre 2018. L'accord, qui porte sur une durée de « 33 mois », prévoit également une hausse de 50 € de la rémunération des apprentis en octobre 2016.

Liaisons sociales

COMMENTAIRE FO LCL : Et si on envoyait notre DG en stage en Allemagne ?...

C'est le montant du déficit budgétaire américain en 2016, en hausse de 34% sur l'année précédente. Or, cette dette est majoritairement détenue par les épargnants du monde entier, principalement du Japon et de la Chine, deux pays visés par les mesures protectionnistes de Donald Trump. Ceux-ci pourraient être tentés d'utiliser l'arme de cette dette en vendant leurs titres, ce qui pourrait augmenter brutalement les taux américains, au-delà de la hausse graduelle prévue cette année par la Banque Centrale des États-Unis.

60secondes CA

COMMENTAIRE FO LCL : Et si Donald s'était Trumpé, il pourrait bien finir dingo

des travailleurs français estiment que le métier qu'ils effectuent aujourd'hui sera fait par un robot dans les 5 à 10 prochaines années, selon une étude Randstad Workmonitor. Dans le détail, 21% jugent cette évolution probable, et 7% la considèrent comme inévitable dans les années à venir.

Directmatin

ACTU

Faut-il afficher ses opinions politiques au bureau ?

OUI Référendum sur le Brexit, élection de Donald Trump, campagne présidentielle en France... Depuis plusieurs mois, l'actualité politique va de surprise en surprise. Difficile d'y échapper, même au bureau. Or, pour beaucoup, le sujet reste tabou. Pourtant, sauf à soutenir les extrêmes, on ne risque rien à afficher ses opinions à la machine à café. Défendre intelligemment ses idées peut même inspirer du respect. On pourra alors débattre des programmes des candidats, en abordant surtout les questions économiques (35 heures, retraites, revenu universel...), qui sont moins sensibles que les sujets sociétaux (immigration, mariage pour tous...).

NON 70 % des salariés ne montrent pas de quel bord ils sont au travail. 65% pensent même qu'il est dangereux de parler politique au bureau. S'ils sont aussi nombreux à refuser de dévoiler leurs idées politiques, ce n'est pas pour rien. D'abord, l'exercice se cantonne souvent à une discussion de café du commerce, avec poncifs et idées creuses. Mais il n'en reste pas moins dangereux. Car pour avoir coûte que coûte le dernier mot, un collègue ou vous-même risquez de hausser le ton. Pis, si c'est avec un chef que vous débattez, il n'y a que des coups à prendre.

Capital

Le droit à la DÉCONNEXION va devoir faire ses preuves

Janvier 2017 : aucun salarié ne pourra se voir reprocher d'avoir coupé sa boîte e-mails.

L'article 55 de la loi Travail est presque passé inaperçu. Et pourtant en instaurant à compter du 1er janvier **un droit à la déconnexion** pour tous les salariés, cet article est potentiellement porteur d'un changement majeur, Internet ayant en quelques années complètement brouillé la frontière entre vie professionnelle et vie privée.
Près de neuf cadres sur dix estiment que **les outils connectés** contribuent à les faire travailler hors de l'entreprise.

Face à ce constat, la loi El Khomri prévoit que les entreprises seront tenues de négocier avec les partenaires sociaux un accord fixant les modalités d'exercice par un salarié de son droit à la déconnexion. Ceux-ci devront aussi se pencher sur la mise en place par l'entreprise de dispositifs de régulation de l'utilisation des outils numériques. Faute d'accord, le texte renvoie vers une charte élaborée par l'employeur, « après avis du comité d'entreprise ou, à défaut, des délégués du personnel ».
En résumé, aucun salarié ne pourra se voir reprocher d'avoir coupé son smartphone.

Les Echos

COMMENTAIRE FO LCL :

Une belle avancée due à la loi travail. Elles sont assez rares pour le souligner.

HUMOUR

Crêpes au whisky

A la Chandeleur, le SNB a distribué des crêpes à Villejuif... (si si). .. et nous a expliqué comment faire une information plus légère et plus digeste. C'est sûr, dans leurs flashs il n'y a rien, c'est forcément plus léger. Chez *FO* LCL, on s'est dit que quitte à donner la recette des crêpes, autant vous faire rire.

Préparez la pâte. Buvez un whisky. Faites chauffer une poêle.
Buvez encore 2 whiskys. Mettez de l'huile dans la poêle. Mélangez une cuillère avec la pâte. Buvez whiskys 3, encore. Mettez un peu de poêle dans la pâte. Patelez bien l'étale. Cherchez une autre wouteille de bisky. Crépez la tourne.
Faites cuire le whisky encore une petute minite. Sortez la poêle de la crêpe. La crêpe relevez du plancher. Beurrez du mettre cure la sêpe.Crêpez le sucre. Tes la mable et loivà !!

Humour.com

Virus Belge

Cher internaute,
Vous venez de recevoir un virus informatique belge.
Comme nous ne sommes pas très avancés technologiquement, ceci est un virus manuel.
S'il vous plaît, effacez tous les fichiers de votre disque dur et envoyez ce mail à tous ceux que vous connaissez.
Merci beaucoup de nous aider.

www.blague.info

Les béates attitudes du management

Peut-être connaissez-vous les Béatitudes, issues du "sermon sur la montagne" rapportées dans les Évangiles de Luc et Matthieu... Rien ne vaut leur détournement joyeux* pour illustrer quelques attitudes et situations de nos vies personnelles et professionnelles si précaires.

Heureux ceux qui ne s'éclatent pas dans leur job, ils peuvent vivre tranquillement dans leur bulle.

Heureux ceux qui sentent mauvais, ils ne seront pas dérangés dans leur travail.

Heureux les nuls, car l'échec étant source de progrès, plus ils se trompent, plus ils s'améliorent.

Heureux ceux qui se plantent, ils deviendront cultivés.

Heureux les mous du genou, ils ne termineront jamais sur les rotules.

Heureux ceux qui arrivent en retard, ils sont souvent de bien meilleure humeur que ceux qui ont dû les attendre

Heureux ceux qui arrivent toujours avec une heure de retard, c'est un signe de ponctualité

Heureux ceux qui, partis de zéro, ne sont arrivés à rien, ils ne doivent de remerciements à personne.

Heureux les petits chefs procéduriers, car il faut bien que les contrats vaillent

Heureux les amnésiques, ils riront toute leur vie à chaque relecture des béates attitudes

Oups !
Cherchez l'erreur...

Errare Humanum Est... Excepté, que dans certains cas, la bourde peut prendre des proportions catastrophiques.

Chicago, nord des Etats-Unis. Un homme envoie des SMS coquins à une jeune fille. Puis deux photos de son pénis. Elle ne répond pas. Est-elle choquée? Il veut en avoir le cœur net : il l'appelle. Au bout du fil, une voix familière : c'est sa DRH qui vient de l'embaucher ! Erreur de numéro ! Elle se demandait justement qui lui envoyait ces images. La DRH n'a pas porté plainte. Mais le jeune homme ne passera pas la période d'essai. Il avait pourtant mis le paquet...

Ca m'intéresse

Travail dominical : la sociabilité perdue non rattrapée par un jour de repos en semaine.

Le travail dominical, qui concerne près de 3 salariés sur 10 en France, entraîne une perte de sociabilité familiale et amicale plus importante qu'un jour travaillé «classique», qui n'est pas entièrement compensée par un jour de repos en semaine, selon une étude publiée dans la revue «Économie et statistique» de l'INSEE.

Liaisons sociales

1 500 emplois supplémentaires chez Amazon France en 2017

Alors que le géant Amazon a déjà investi plus de 1,5 milliard d'euros en France depuis 2010, l'entreprise de distribution sur internet va recruter 1.500 emplois en CDI en 2017.

Les profils recherchés sont des ingénieurs, des diplômés d'écoles de commerce mais aussi des « personnes recherchant des postes non qualifiés et souhaitant se former sur le terrain ».

Le développement d'Amazon profite aux entreprises françaises qui souhaitent exporter ou faire la promotion de leurs produits : « en effet, le chiffre d'affaires à l'export réalisé par les entreprises françaises présentes sur la marketplace d'Amazon.fr a dépassé les 200 millions d'euros en 2016 ».

Leparisien

COMMENTAIRE FO LCL :
Oui mais... Si Bercy parvenait à taxer normalement les GAFA comme Amazon, il pourrait empocher plusieurs milliards d'euros. A méditer...

C'est quoi une Fintech ?

Les acteurs se bousculent sur ce nouveau créneau de la Fintech, mariant finance et technologie : paiement, agrégateur de comptes, etc. (Crédits : ACPR). Les Fintech sont des startups qui réinventent la finance à l'aide des technologies. Parfois en bousculant les acteurs établis du secteur.

Contraction de finance et technologie, le terme « Fintech » serait apparu pour la première fois dans les années 1980-90. Il s'est vraiment répandu après la crise financière de 2007 en dehors du monde de la finance pour décrire des entreprises innovantes, plutôt jeunes, utilisant les technologies du numérique, du mobile, de l'intelligence artificielle, etc., pour fournir des services financiers de façon plus efficace et moins chère. Il s'agit généralement de startups, même si des acteurs historiques du paiement ou du logiciel bancaire se présentent parfois sous ce terme plus tendance.

« 2015 est l'année où la Fintech est devenue grand public ». Pour autant, selon un sondage récent, 83% des Français ne connaissent pas le terme Fintech, et seuls 4% savent « à peu près » ce que c'est (ils sont autant à le confondre avec « fitness »). Le rachat de la success- story Compte Nickel, un compte sans banque distribué chez les buralistes, par BNP Paribas début avril, a mis en lumière ces nouveaux acteurs avec lesquels il va falloir compter.

Néobanques, crowdfunding, robo-advisors...

On distingue généralement plusieurs catégories de Fintech :

- les Fintech BtoC (business-to-consumer) qui s'adressent au grand public, par exemple les « néobanques » 100% digitales, sans agence, qui proposent un compte et une carte de paiement à bas coûts (Compte Nickel, Morning), les cagnottes en ligne comme Leetchi ou LePotCommun, les applications de paiement comme Lydia ou de gestion des finances personnelles (Bankin, Linxo), ainsi que des outils de gestion de patrimoine (tableau de bord comme Grisbee) ou d'investissement automatisé (robo-advisors comme Marie Quantier)
- les Fintech BtoB (business-to-business) qui proposent des services financiers aux entreprises, PME ou grands comptes, par exemple le transfert de devises en ligne (Kantox) ou l'affacturage dématérialisé (Finexkap) ;
- les Fintech BtoBtoC (business-to-business-to-consumer), à l'image des plateformes de financement participatif, qui mettent en relation des porteurs de projets, créateurs, commerçants, PME, et des investisseurs, particuliers ou professionnels : crowdfunding en dons avec ou sans récompenses (KissKissBankBank, Ulule), crowdlending (prêts aux PME, comme Lendix ou Lendosphère) et crowdequity (financement en capital, comme Sowefund)

Ces entreprises ne sont généralement pas des banques ; certaines peuvent avoir divers statuts, agréés par le régulateur financier (Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution ACPR-Banque de France), notamment établissements de paiement, conseillers en investissement participatif ou prestataires de services d'investissements (crowdfunding), conseillers en investissements financiers (courtage en ligne) ou sociétés de gestion de portefeuille (robo-advisors).

La Tribune.fr

COMMENTAIRE FO LCL : Le secteur bancaire vit de grands bouleversements. Avec la digitalisation, l'arrivée progressive de l'intelligence artificielle et ces nouveaux concurrents que sont les Fintechs, ce sont nos emplois et nos modèles traditionnels qui sont remis en cause.

Le règne du cinéma, les rois du grand écran

Demandons nous pourquoi, malgré la prolifération des chaînes de télévision, le podcast, le DVD, la VOD, les réseaux sociaux, tout ce qui pourrait détourner le grand public d'une fréquentation des salles, malgré tout, les gens « vont au cinéma ».

Ils sortent de chez eux, ils abandonnent les outils de la modernité pour aller s'enfermer dans des salles obscures, aux côtés d'inconnus pour, durant deux heures, s'évader, rire, pleurer, avoir peur, être concernés, être heureux, être différents ...

À quoi est due cette ferveur ? Plusieurs éléments : l'excellente qualité des salles, les innovations et améliorations techniques, la « chronologie des medias » qui fait qu'un nouveau film, dont tout le monde vous aura parlé, bénéficie de quatre mois de diffusion exclusive en salle.

Et puis, et avant tout, il y a les films. Bons ou mauvais, gros machins ou petits essais, ils vous entraînent tous ailleurs, vous permettent d'échapper à la grisaille de l'actualité, à l'inquiétude devant les remous politiques, les scandales, les injustices, les horreurs, ...

Le cinéma est l'un des plus vigoureux antidotes au « chaos ». Il y a les actrices, les acteurs, la musique, l'invention, les décors, la science du montage, la sensation, parfois, qu'à chaque minute, on va être dérangé, séduit, charmé, effrayé, interpellé par les choix, les attitudes, les situations ... C'est génial le cinéma ! ... Le cinéma comme manière de vivre une autre vie que la vie, ne fût-ce que pendant quelques heures.

Directmatin

CONTACTS FO CADRES LCL

EST	Marjorie GUYOT	Tél. : 06 61 41 36 53
OUEST	Amandine ALACREU	Tél. : 06 16 79 58 72
IDF SUD	Philippe BRUN	Tél. : 06 71 00 11 65
IDF OUEST	Isabelle MOREAU	Tél. : 06 12 23 97 47
IDF NORD	Stéphane LEMOINE	Tél. : 06 86 99 45 79
SIÈGE OPÉRATIONNEL	Pascal THEPENIER	Tél. : 01 42 95 12 21
NORD-OUEST	Fabien REINERT	Tél. : 06 62 07 72 21
R.A.A.	Sylvie MORETON	Tél. : 04 78 92 23 96
OCCITANIE	Philippe GARCIA	Tél. : 06 78 07 81 67
SUD-OUEST	Didier ARNAUD	Tél. : 05 56 01 62 76
MÉDITERRANÉE	Catherine BRUNA	Tél. : 04 42 90 25 07
FO CADRE LCL	39 avenue de Paris 94800 Villejuif	Tél. : 01 42 95 12 06

Le post-scriptum de la Lettre cadres

LE DOSSIER SPÉCIAL
Connecting people

Sur Internet, vos données personnelles valent de l'OR

Les objets connectés vont bientôt déferler pour scanner notre rythme cardiaque et la durée de notre sommeil, tandis que notre téléphone nous suit à la trace. Au profit de qui ?

En 2017, un mobinaute sur deux aura téléchargé au moins une application de santé sur son téléphone. L'année prochaine, 70% d'entre eux les utiliseront pour enregistrer des informations sur leur état de santé (...) Mais ces machines connectées ne sont-elles pas des cadeaux empoisonnés ? « Via nos téléphones portables, il est possible de nous géolocaliser et d'avoir accès à des données encore plus personnelles que sur notre ordinateur ». Car un objet connecté ne se contente pas d'enregistrer notre fréquence cardiaque, notre pression artérielle ou notre indice de masse corporelle : il les envoie à un serveur qui les stocke et les traite, dans un programme de remise en forme par exemple. « On peut très bien imaginer qu'un jour notre mutuelle nous appellera pour nous dire : vous avez pris 10 kilos, vous ne faites pas assez de sport et vous mangez trop gras, j'augmente votre prime d'assurance. Ce n'est pas de la science-fiction ». Pour le moment, mutuelles et assureurs ne font pas encore payer leurs clients en fonction de leur comportement. Mais une brèche s'est ouverte : grâce aux données de santé, on peut individualiser le risque.

En 2015, la CNIL affirmait que « le prix de la donnée de santé a dépassé celui de la donnée bancaire ». Combien vaut-elle ? Difficile à dire. Le très sérieux quotidien américain Financial Times a cependant mis au point un simulateur. Les informations de base (âge, sexe, lieu de résidence...) ne valent que 0,006 €. Ensuite les enchères montent plus ou moins selon le profil : attendre un enfant et surtout le premier, multiplie par 15 votre valeur, souffrir d'obésité multiplie par près de 40 votre valeur.

Tous les acteurs de l'économie recherchent aujourd'hui des données, les fameuses data. Et certains sont plus gourmands que d'autres. Trois secteurs ont très vite compris l'intérêt de ce nouvel enjeu économique : les opérateurs téléphoniques, la banque et la distribution.(...)

Les éditeurs de jeux sur smartphone ne sont pas en reste. Beaucoup d'entre eux récupèrent le lieu où se trouve le joueur aussi bien que des informations sur son comportement, utiles pour encourager l'achat d'autres jeux. Impressionnant quand on sait qu'un Français sur deux joue via des applications...

Les données collectées à notre insu livrent des renseignements très précis sur notre comportement. C'est la géolocalisation, une donnée toute bête, qui permet de capter 30 à 40% des données : où j'habite, où je travaille, si je fais du sport... Quelqu'un qui va toutes les trois semaines au centre de lutte contre le cancer de sa région est probablement malade.

Dans ce paysage digital, des intermédiaires peu connus du grand public ont vu le jour : les sociétés de reciblage publicitaire. Leur métier consiste à recueillir des données de navigation personnelle - via les cookies - pour cibler les centres d'intérêt d'un individu. Un internaute qui a cherché un lave-linge verra s'afficher des bannières de publicité de lave-linge sur le site sportif qu'il consulte ensuite. Encore plus opaques sont les data brokers (courtiers en données). Ils vendent et achètent des fichiers en masse, les agrègent et les font parler.

Ce travail de marketing ciblé peut se révéler terriblement intrusif. Preuve en a été donnée quand un père de famille américain, agacé que sa fille reçoive des bons de réduction pour des produits destinés aux jeunes mamans, a déposé une réclamation à son supermarché. Pourtant, l'arrivée dans la boîte aux lettres des coupons ne devait rien au hasard. Sa fille, encore mineure, était bel et bien enceinte. Son père l'ignorait mais une société spécialisée dans le data mining (l'exploitation de bases de données) l'avait découvert grâce aux produits que la jeune fille achetait. L'entreprise avait établi un score de prévisibilité de grossesse qui s'est avéré [exact]. Manifestement cette pêche est miraculeuse. L'industrie de la data a généré 26,4 milliards de dollars (21 milliards d'euros) [de chiffre d'affaire]. Les citoyens ont donc raison de s'inquiéter.

36

c'est le nombre moyen d'appli téléchargées sur un téléphone mobile en France

30 à 40%

des données collectées dans un smartphone concernent la géolocalisation. Facebook y accède une fois / minute. Play store 10 fois / min

15 €

c'est le prix auquel un dossier médical se revend sur le dark web (web clandestin) selon l'expert en sécurité informatique Vincent Trély

La pensée du jour :

« Tout créateur sort de la norme. Toute innovation est anormale »

Boris Cyrulnik

Ces innovations, on y croit…

34% des Français s'imaginent qu'ils pourront payer leurs achats en 2035 au moyen de leurs empreintes digitales ou par reconnaissance faciale.
En 2035, l'imprimante 3D se sera démocratisée et tous les foyers en seront équipés. D'ailleurs 57% des Français souhaiteraient s'en servir pour imprimer leurs habits à la maison.
Côté transports, l'hyperloop, en cours de développement, devrait permettre de voyager à 1 220 km/h dans des capsules propulsées dans un tube.
Enfin 76% des Français croient qu'en 2035, il sera possible de prendre la pilule contraceptive pour hommes.

… et celles-ci font un flop

Le casque qui lit dans les pensées et qui permettrait, par exemple, de transmettre une liste de courses à une centrale, ne plaît pas à 87% des Français.
De même, 62% des sondés sont contre l'idée d'une puce implantée dans le poignet, qui contiendrait le dossier médical personnalisé de son porteur.
À la maison, la douche sans eau, qui se ferait au moyen d'un spray nettoyant, n'intéresse pas 71% des Français. L'idée d'un shampoing qui coiffe ne leur plaît pas non plus.
Enfin, le voyage sur Mars, qui devrait être une réalité dès 2024, ne fait pas rêver tout le monde : 70 % des Français ne voudraient pas s'y rendre.

Source 20minutes

INTERNET DES OBJETS : 2017, l'année du grand décollage ?

D'après les derniers chiffres du cabinet Gartner, 8,4 milliards d'objets connectés seront utilisés cette année à travers le monde, contre 6,3 milliards en 2016.

« Outre les systèmes liés à la voiture connectée, les applications qui seront les plus utilisées par les consommateurs seront les téléviseurs intelligents et les décodeurs numériques, tandis que les compteurs électriques intelligents et les caméras de sécurité commerciales seront les plus utilisés par les entreprises », affirme Peter Middleton, directeur de recherche chez Gartner.

La Tribune.fr

Dormir plus pour gagner plus chez AETNA

ou quand votre bracelet connecté vous rapporte.

L'assureur américain (61,65 milliards de $ de chiffre d'affaires annuel; 2,41 milliards de $ de bénéfices) a ajouté un nouveau programme à sa batterie de mesures en faveur du bien-être de ses salariés : Il offre une prime à ceux qui dorment bien.

Et maintenant, vous êtes payés pour dormir ! Vous ne rêvez pas, c'est bien une initiative du géant américain de l'assurance en santé Aetna, initiative en vue d'améliorer le bien-être de ses salariés. Lorsque ceux-ci montrent à leur employeur qu'ils ont enchaîné 20 bonnes nuits de sommeil d'au moins 7 heures - et que leur bracelet connecté atteste de leur bonne foi -, Aetna leur verse une prime de 25 $. Quand ils récidivent durant 40 nuits, le chèque atteint 50 $… et ainsi de suite jusqu'à un maximum de 300 $ par an.

Aujourd'hui, 25% des 50 000 salariés participent à des cours de yoga, ou à d'autres initiatives destinées à améliorer leur santé. Chez Aetna, on peut essayer d'arrêter de fumer, être conseillé en diététique, s'exercer à la pleine conscience en pratiquant la méditation…

L'objectif est d'accroître le bien-être physique, mental et financier des collaborateurs.

Entreprise et Carrières

COMMENTAIRE FO LCL : Dans les années 80 nous étions branchés, aujourd'hui pour être tendance il faut être connecté. Ce dossier « connecting people » est le reflet des profondes mutations que nous vivons : plus d'objets connectés pour plus de bien-être, de qualité de vie… mais aussi, par le biais de nos données collectées, plus d'incertitude sur le respect de nos vies personnelles.